

EROS HUGO

Entre pudeur et excès

DOSSIER
DE PRESSE
OCTOBRE 2015

MAISON DE
VICTOR HUGO
6 PLACE DES VOSGES
75004 PARIS

EXPOSITION
19 NOVEMBRE -
21 FÉVRIER 2016

INFORMATION
WWW.MAISONSVictORHUGO.PARIS.FR

MAIRIE DE PARIS 

PARIS
MUSÉES

DU 19 NOV. 2015
AU 21 FÉV. 2016

*Entre
pudeur
& excès* **Eros
Hugo**

MAISON DE
VICTOR HUGO
6 place des Vosges
75004 Paris
www.maisonsvictorhugo.paris.fr



PARIS
MUSÉES
LES MUSÉES
DE LA VILLE
DE PARIS



EROS HUGO

Entre pudeur et excès

SOMMAIRE

Présentation	2
Parcours de l'exposition	3
Visuels disponibles pour la presse	8
Fiche du catalogue de l'exposition	12
Les animations culturelles dans l'exposition	13
Informations pratiques	14

EXPOSITION

Commissaire : Vincent Gille

Scénographie : Véronique Dollfus

Graphisme : Atelier JBL

Contact presse

Florence Claval

01 71 28 14 85

florence.claval@paris.fr

EROS HUGO

Entre pudeur et excès

" **Ce qu'on appelle passion, volupté, libertinage, débauche, n'est pas autre chose qu'une violence que nous fait la vie** ", écrit Hugo en 1876. Cette violence touche à la fois aux passions, puisque Hugo a été, tout au long de sa vie, un grand amoureux, et à sa sexualité, qu'on s'est complu à présenter comme frénétique. Elle touche à ce qui est l'une des principales qualités de son œuvre : la puissance, la générosité, le lyrisme.

Victor Hugo est à la fois pudeur et excès. Pudeur quand il glorifie, de Cosette à Déa, des amours idylliques, " purs " et presque " chastes ". Pudeur quand il réserve à des publications posthumes les poèmes très sensuels écrits pour ses grands amours que furent Juliette Drouet, Léonie Biard et Blanche Lanvin. Pudeur également quand il s'interdit toute intrusion du côté de l'érotisme, fût-il littéraire, alors que le siècle tout autour de lui y verse abondamment.

Excès dans l'expression des passions au cours de deux scènes presque hallucinées de *Notre-Dame de Paris* et de *L'Homme qui rit*. Excès quand il laisse libre cours à la force vitale qui est celle, agissante, chaotique, omniprésente, du dieu Eros. Une extraordinaire puissance porte l'œuvre de Hugo.

L'exposition se propose de suivre chronologiquement cette double face dans sa vie et son œuvre, soumise à la toute-puissance du désir, depuis la sensualité chatoyante des *Orientales*, la violence des passions dans les drames jusqu'aux transpositions mythologiques des grands textes. On sait, par ailleurs, combien la sexualité de Hugo a parfois été complexe et foisonnante, mais sans doute guère plus que nombre de ses contemporains : cet aspect intime, qui a fait couler beaucoup d'encre depuis les travaux d'Henri Guillemin sera donc remis en perspective.

Autour des œuvres de Hugo, seront présentées des sculptures de **Pradier**, de **Rodin**, des peintures de **Böcklin**, **Cabanel**, **Chassériau**, **Corot**, **Courbet**, des dessins et gravures de **Boulangier**, **Ingres**, **Delacroix**, **Devéria**, **Gavarni**, **Guys**, **Rops**, des photos de **Félix Moulin**, de **Vallou de Villeneuve**.

Quelques évocations de l'érotisme 19ème permettront de comprendre, *a contrario*, combien Hugo ne s'est jamais placé sur ce terrain-là.

EROS HUGO

Entre pudeur et excès

PARCOURS DE L'EXPOSITION



Alexandre Cabanel, *Nymphé enlevée par un faune*, musée des Beaux-Arts de Béziers

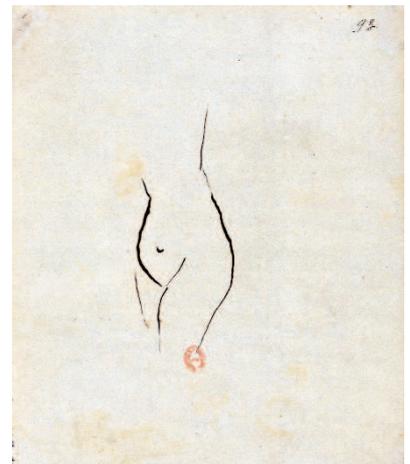
Dans une tradition littéraire française qui voue au genre érotique un culte certain, le cas Hugo détonne : son œuvre reste extrêmement sage, sensuelle, certes, par moments, mais dépourvue de tout versant érotique - et pornographique encore moins. Mais il a par ailleurs la réputation d'être un coureur invétéré, un homme doté d'une " forte nature " dont ni l'âge ni la gloire n'ont su réfréner les ardeurs ou entamer la liberté d'aimer qu'il n'a eu de cesse de proclamer. Dans la vie, donc, l'excès, une joyeuse vitalité, un libertinage avoué ; dans l'œuvre, une pudeur presque jamais prise en défaut.

C'est cette double face, avers et revers d'une même médaille, que cette exposition se propose d'explorer.

Le parcours chronologique permet de replacer Hugo parmi ses contemporains, car c'est tout le 19^{ème} siècle qui est à la fois corseté et débridé et d'avancer l'hypothèse que la pudeur de son œuvre, si elle résulte d'un choix - révèle chez Hugo sa volonté de donner à l'amour son caractère spirituel, ce qui lui permet de contenir et de canaliser la violence et l'excès du désir.

Le désir ne se manifeste donc pas seulement par le biais de l'érotique et du sexuel mais déborde tel le satyre se métamorphosant en dieu Pan. Eros gouverne toutes les attractions, celles des astres, celles des plantes comme celles des hommes, il préside aux métamorphoses. Ce n'est pas une simple affaire de peau et de sexe. Il devient le principe qui nourrit la création, y compris la création poétique. Et c'est donc toute l'œuvre, sa générosité, sa monstruosité, sa démesure, son incroyable fécondité qui est traversée par la face obscure de la toute-puissance du désir.

L'exposition mêlera donc à des ensembles créés autour des œuvres de Hugo des ensembles miroirs (le roman noir, l'orientalisme, le monde des courtisanes et des actrices, la prostitution, l'iconographie des bacchantes et des satyres à la fin du 19^{ème} siècle...). De brèves et suggestives évocations de l'érotisme 19^{ème} permettront de comprendre, a contrario, combien Hugo ne s'est jamais placé sur ce terrain-là.



Victor Hugo, *Silhouette de femme vue de face*, Bibliothèque nationale de France

EROS HUGO

Entre pudeur et excès

I - 1820-1832

Attends qu'enfin la vierge, à mon sort asservie,
Que le ciel comme un ange envoya dans ma vie,
De ma longue espérance ait couronné l'orgueil ;
" La Chauve-Souris ", 1822, *Odes et balades*

Victor Hugo et Adèle Foucher, qui se connaissent depuis l'enfance, se fiancent secrètement en 1819. Echaudé par la mésentente entre ses parents, le jeune Hugo est un amoureux extrêmement sérieux, grave, pudique, exigeant et sa fiancée doit être à l'unisson - ils arriveront tous deux vierges au mariage. Sous cette cuirasse, se cache l'être fougueux et passionné qu'il restera toute sa vie. Mais la bienséance, la morale et le conformisme l'emportent alors : Hugo et Adèle se marient, fondent une famille. Le couple uni et heureux accompagne le début de la carrière du jeune poète.

Dans ses premiers romans, imprégnés de fantastique, la femme aimée est poursuivie, enlevée, séquestrée et finalement sacrifiée. L'amour n'y est que passion, c'est-à-dire tentation et violence, mélange d'idolâtrie et d'avidité charnelle féroce contenue. Dans presque tous les cas, il n'est pas partagé. Cette vision rejoint en partie des romans gothiques de la fin du 18ème et du début du 19ème. Les illustrations de Vivant-Denon pour *Le Moine* de Mathurin Lewis (1798) offrent ainsi de saisissants parallèles avec celles de Louis Boulanger pour *Notre-Dame-de-Paris* (1832).



Dominique Vivant-Denon et René Berthon, *Ambrosino poignarde Antonia*, d'après un dessin de Vivant-Denon. Illustration du *Moine* de Lewis, collection particulière



Geoffroy-Dechaume, corps féminin sur une draperie, Musée des Monuments Français © C. Lathulle/ Cite de l'architecture et du patrimoine/MMF/fonds Geoffroy-Dechaume



Louis Boulanger, *Claude Frollo et la Esmeralda*, 1833, maisons de Victor Hugo

EROS HUGO

Entre pudeur et excès

II - 1829-1851

Toi, tu la contemplais n'osant approcher d'elle,
Car le baril de poudre a peur de l'étincelle.

" A OL ", mai 1837, *Les Voix intérieures*, XII

Le recueil des *Orientales* (1829), tout comme *Hernani* (1829) pour son théâtre marquent un tournant. La poésie se féminise et s'intériorise, le théâtre dévoile la violence des passions. Hugo semble se libérer d'un carcan à la fois moral, esthétique et politique tout comme, dans la vie. Le couple reprend sa liberté, Adèle se rapproche de Sainte-Beuve, et Victor Hugo commence une liaison avec Juliette Drouet.



Jean Baptiste Corot, *Marietta, l'odalisque romaine*, 1843, Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris

Les deux décennies suivantes semblent prolonger cet élan et voient Hugo, devenu académicien puis Pair de France, vivre une vie intime de plus en plus chaotique. Il court les bals, fréquente les actrices et les courtisanes, trompe sa maîtresse avec une autre, se rapproche de sa fille Léopoldine, dont le mariage, puis la mort, l'abattent, et dispute à son fils les faveurs d'Alice Ozy. L'apothéose du flagrant délit d'adultère avec Léonie Biard, en 1845, révèle au grand jour la réalité des excès que son œuvre tait. Sensualité et désenchantement alternent pourtant dans les recueils poétiques des années 1830 et 1840, tandis que le théâtre met tragiquement en scène l'infidélité et la jalousie (*Angelo*), jusqu'aux rapports incestueux (*Lucrece Borgia*, *Le Roi s'amuse*). Les poèmes les plus amoureux, les dialogues les plus savoureux ne se révéleront que dans les recueils posthumes.

EROS HUGO

Entre pudeur et excès

III - 1852-1870

Elle savait se faire esclave et rester reine,
Suprême grâce ! et quoi de plus inattendu
Que d'avoir tout donné sans avoir rien perdu !
Toute la lyre, VI, 7

Aimée, célébrée, convoitée, caressée, épiée, poursuivie, crainte, redoutée, la femme occupe dans la vie et dans l'œuvre de Hugo une place centrale. Elle est à la fois l'Eve et la bacchante, la reine et l'esclave, la pudeur et la tentation, l'esprit et la chair. Mais son destin est de finalement céder à la flamme qu'elle a allumée dans le corps de l'homme. Toutes sortes d'amours se déclinent donc : les amours idylliques et purs (Cosette et



Victor Hugo, "Sub clara nuda lucerna", maisons de Victor Hugo



Gustave Courbet, *Les amants dans la campagne*, 1844, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris

Marius dans *Les Misérables*), les amours sataniques (face à face de Gwymplaine et Josiane dans *L'Homme qui rit*), les amours vils et dégradants mais sauvés par le sacrifice (Fantine dans *Les Misérables*). Ils ne donnent cependant jamais lieu à des scènes d'amour physique, même de façon allusive. À croire que le versant sexuel ne peut être dévoilé, ou n'existe pas - on observe que la plupart des héros des romans de Hugo sont vierges ou chastes.

À cette période, il alterne des périodes frénétiques où son appétit charnel ne se dément pas, avec des longs moments d'abstinence. Les carnets témoignent de ces pratiques furtives, le plus souvent monnayées, avec des servantes, des prostituées, des visiteuses occasionnelles. Blanche Lanvin, dernier grand amour de Hugo au début des années 1870, inspirera quant à elle des poèmes extrêmement sensuels.

EROS HUGO

Entre pudeur et excès

IV - Eros

Toutes les passions et tous les appétits,
S'accouplent, Evohé ! rugissent, balbutient,
Et sous l'œil du destin calme et froid, associent
Le râle et le baiser, la morsure et le chant,
La cruauté joyeuse et le bonheur méchant,
Et toutes les fureurs que la démence invente ;
Et célèbrent, devant l'esprit qui s'épouvante,
Devant l'aube, devant l'astre, devant l'éclair,
Le mystère splendide et hideux de la chair ;
" Solitudines Coeli ", *Dieu Océan d'en haut*, IV



Auguste Rodin, *Iris*, étude, 1891-1893,
musée Rodin © musée Rodin / Christian Baraja

Le combat de Gilliatt et de la pieuvre dans *Les Travailleurs de la mer*, tout en baisers, en enlacements, en succions, peut aussi se lire comme une étreinte amoureuse. Métaphore animale, comparable à celles qui viennent sous la plume de Hugo quand il décrit Gwymplaine découvrant Josiane : " Au centre de la toile, à l'endroit où est d'ordinaire l'araignée, Gwymplaine aperçut une chose formidable, une femme nue. " Le désir ici s'exprime enfin avec une violence, une crudité et une cruauté féroces. Celles-là même qui habitent le satyre dans le poème éponyme de *La Légende des siècles*, " garnement de Dieu fort mal famé ", " à toute heure allumé ", monstre que rien ni personne n'arrête et qui, convoqué devant les dieux de l'Olympe, finit par enfler son chant et sa personne jusqu'à la proclamation finale : " Place à Tout ! Je suis Pan : Jupiter, à genoux. Il ne s'agit pas, pour Hugo, du réinvestissement d'une mythologie antique mais bien plutôt de l'expression d'un panthéisme archaïque, de la révélation d'un monde entièrement possédé par le désir, des gouffres de l'océan à la forêt de Bondy. Ce Hugo-satyre, cette figure nue, puissante et conquérante, c'est bien celle que sculpte Rodin. Böcklin et Rops font de même écho à la toute-puissance prophétique d'un Pan cosmique et redoutable, ivre d'amour et de poésie.



Arnold Böcklin, *Soir de Printemps*, 1879, Maison de Victor Hugo,
Szépművészeti Múzeum de Budapest

EROS HUGO

Entre pudeur et excès

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Visuels disponibles pour la durée de l'exposition. Merci de bien vouloir indiquer les crédits photographiques et mentions obligatoires indiquées ci-dessous.

Conditions spécifiques pour Roger-Viollet

Presse écrite : La reproduction de 4 photographies de cette sélection est autorisée à titre gracieux pour toute utilisation éditoriale portant sur l'exposition "Eros Hugo, entre pudeur et excès " et pour sa durée. Une facturation est effectuée au-delà par l'Agence Roger-Viollet en charge de la commercialisation des droits de reproduction, sur la base de ses tarifs habituels. Seront considérées comme des photos de presse uniquement les reproductions dans les articles comportant les informations suivantes: nom du musée, coordonnées de l'institution, titre de l'exposition, dates, horaires d'ouverture + résumé du thème de l'exposition.

Format de reproduction maximum : ¼ de page intérieure sur 2 pages seulement. Crédit photographique de l'agence Roger-Viollet obligatoire ainsi que la mention " Photo de presse "

Internet : La reproduction de 4 photographies en basse définition (72 dpi) de cette sélection est autorisée à titre gracieux pour toute utilisation éditoriale portant sur l'exposition " Eros Hugo, entre pudeur et excès " et pour sa durée. Toute reproduction ou représentation, sous quelque forme que ce soit, doit obligatoirement comporter les crédits photographiques et les mentions obligatoires accompagnant les documents photographiques. L'absence de crédits, les erreurs de crédits ou les crédits groupés sans référence aux reproductions pourront donner lieu au paiement d'une indemnité. L'exposition ou leur réutilisation dans un autre cadre sont interdits.



1

ALEXANDRE CABANEL (1823-1889)

Nymph enrlevée par un faune

Copie d'atelier exécutée par Charles Brun

Huile sur toile, 115 x 68 cm

Béziers, Musées de la Ville de Béziers © Photographie de Marc Gérard - Ville de Béziers



2

JAMES PRADIER (1790-1852)

Satyre et bacchante, 1830-1834

Réduction en marbre par E. Lequesne

60 x 60 x 39 cm

Galerie Univers du bronze © Courtesy Univers du Bronze



3

CAMILLE COROT (1796-1875),

Marietta, l'odalisque romaine, 1843

Huile sur papier collé sur toile

29 x 44 cm

Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris, © Petit Palais / Roger-Viollet

EROS HUGO

Entre pudeur et excès



4

ACHILLE DEVERIA (1800-1857)

Odalisque

Fusain sur papier

23,4 x 22,3 cm

Angers, musée des Beaux-Arts, © Musées d'Angers



5

JEAN-AUGUSTE-DOMINIQUE INGRES (1780-1867)

Étude pour l'Odalisque à l'esclave, 1838

Crayon de graphite sur papier

18 x 35,2 cm

Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris, ©

Petit Palais / Roger-Viollet



6

VICTOR HUGO (1802-1885)

" *Sub clara nuda lucerna* "

Plume et lavis d'encre brune sur crayon de graphite, papier vélin

19,6 x 31,6 cm

Maisons de Victor Hugo, © Maisons de Victor Hugo / Roger-Viollet



7

VICTOR HUGO (1802-1885)

Le lever

Plume et encre brune

24,2 x 17,2 cm

Maisons de Victor Hugo, © Maisons de Victor Hugo / Roger-Viollet

EROS HUGO

Entre pudeur et excès



8

CONSTANTIN GUYS (1802-1892)

Étude de femme en pied, chapeau à brides, au gros nœud jaune autour du cou

Plume et aquarelle sur papier

35,8 x 25,6 cm

Musée Carnavalet-Histoire de Paris, © Musée Carnavalet / Roger-Viollet



9

VICTOR HUGO (1802-1885)

Femme aux seins nus, un foulard autour du cou

Plume et lavis d'encre brune sur crayon de graphite, encre noire, fusain, gouache, papier vergé

17,5 x 12,8 cm

Maisons de Victor Hugo, © Maisons de Victor Hugo / Roger-Viollet



10

FÉLIX-JACQUES-ANTOINE MOULIN (1802-1875)

Études photographiques, Amélie

Tirage sur papier salé d'après des négatifs sur verre au collodion

21 x 15,3 cm

Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie, © BnF



11

JULES VALLOU DE VILLENEUVE (1795-1866)

Nu de dos, 1852-1853

Épreuve sur papier salé à partir d'un négatif papier ciré, sur son papier de montage d'origine

16,2 x 12,3 cm

© Collection Gérard Lévy / photo Jean-Louis Losi

EROS HUGO

Entre pudeur et excès



12

VICTOR HUGO (1802-1885)

Silhouette de femme vue de face

Plume, encre

24 x 19,5 cm

Bibliothèque nationale de France, département des Manuscrits, © Bibliothèque nationale de France



13

AUGUSTE RODIN (1840-1917)

Victor Hugo, assis, nu, étude pour le *Monument*
avant 1909

Plâtre

87 x 81,6 x 77,1 cm

Musée Rodin © Musée Rodin / Jérôme Manoukian



14

ARNOLD BÖCKLIN (1827-1901)

***Soir de printemps*, 1879**

Huile sur bois

67,4 x 129,5 cm

Budapest, Szépművészeti Múzeum © Szépművészeti museum of Fine Arts



15

FÉLICIEN ROPS (1833-1896)

La vrille

dessin, mine de plomb, aquarelle

9 x 6,2 cm

© collection Mony Vibescu / photo Gilles Berquet

EROS HUGO

Entre pudeur et excès

Le catalogue d'exposition

Eros Hugo. Entre excès et pudeur

SOMMAIRE

La forêt débraillée de l'Olympe, préface de Gérard Audinet, conservateur général, directeur des Maisons de Victor Hugo, Paris/Guernesey

Je te baise à te faire toute rose de la tête au pied, introduction par Vincent Gille, chargé d'études documentaires, commissaire de l'exposition

Philosophie et politique de l'Eros, par Pierre Laforgue, professeur de Littérature française à l'Université Bordeaux-Montaigne

Catalogue, anthologie de textes de Victor Hugo

1820-1832, Jeune couple

1829-1851, Chaos

1852-1870, Visions de la femme

Eros

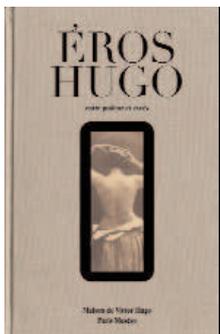
Liste des œuvres exposées

Les essais introductifs font le point sur la problématique, complexe et polémique, de la question de l'amour et de la sexualité dans la vie et l'œuvre de Victor Hugo.

La seconde partie du catalogue est constituée d'une anthologie abondamment illustrée, réunissant des textes peu connus de Victor Hugo (poèmes, extraits de romans, carnets, fragments, " choses vues ", poèmes et textes posthumes, lettres...)

Ils dévoilent un Hugo extrêmement sensuel, célébrant, parfois avec un brin de désenchantement, l'amour et la liberté d'aimer, et jouant sur tous les registres, de la poésie sensible et romantique à la galanterie, de l'érotisme parfois violent à la célébration sans détour du corps de l'aimée, de l'expression voilée du désir à son paroxysme panthéiste.

Sont ainsi réunis, pour la première fois, toutes les facettes de l'érotique Hugolienne dont on perçoit bien, du coup, le rôle essentiel qu'elle tient dans la constitution de l'œuvre.



208 pages, 15 x 24 cm, relié toile,
100 illustrations couleur, éditions
Paris Musées, 35 euros.

Les éditions Paris Musées

Paris Musées est un éditeur de livres d'art qui publie chaque année une trentaine d'ouvrages - catalogues d'expositions, guides des collections, petits journaux-, autant de beaux livres à la mesure des richesses des musées de la Ville de Paris et de la diversité des expositions temporaires.

www.parismusees.paris.fr

EROS HUGO

Entre pudeur et excès

ANIMATIONS CULTURELLES

Visites conférences dans l'exposition

Durée : 1h30.
Sans réservation.

21, 26, 28 novembre 3, 5, 10, 12, 17, 19 décembre à 16h

VISITES accessibilité

Durée : 2h.
Sur réservation.
inga.walc-bezombes@paris.fr

Visite en lecture labiale

5 Décembre à 13h

Visite tactile

2 Décembre à 10h30

Groupes scolaires sur rendez-vous

Tél. : 01 71 28 14 97
Fax : 01 71 28 14 99
Courriel : francoise.lagneaux@paris.fr

Service éducatif et culturel : Inga Walc-Bezombes 01 71 28 14 95

Groupes sur réservation. Se renseigner au 01 42 72 10 16 ou au 01 71 28 17 97
<http://maisonsvictorhugo.paris.fr/fr/activites/agenda-des-activites-et-evenements>



MAISON DE VICTOR HUGO

6, place des Vosges

75004 Paris

www.maisonsvictorhugo.paris.fr



INFORMATIONS PRATIQUES

Maison de Victor Hugo

6, place des Vosges-75004 Paris

Métro : Saint-Paul (1), Bastille (1, 5, 8),

Chemin-Vert (8)

Bus : 20, 29, 65, 69, 96

Vélib : 27, boulevard Beaumarchais,

26, rue Saint-Gilles, 36, rue de

Sévigné

Tél. : 01 42 72 10 16

www.maisonsvictorhugo.paris.fr

Direction : Gérard Audinet

Communication : Florence Claval

PARIS MUSÉES

LE RÉSEAU DES MUSÉES DE LA VILLE DE PARIS

Réunis au sein de l'établissement public Paris Musées, les quatorze musées de la Ville de Paris rassemblent des collections exceptionnelles par leur diversité et leur qualité.

Les collections permanentes et expositions temporaires accueillent ainsi une programmation variée d'activités culturelles. Un site internet permet d'accéder à l'agenda complet des activités des musées, de découvrir les collections et de préparer sa visite. www.parismusees.paris.fr

Les chiffres de fréquentation confirment le succès des musées :

Fréquentation : 3.379.384 visiteurs en 2014 soit +11% par rapport à 2013

Expositions temporaires : 1.858.747 visiteurs dont près d'un million au Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris (+90% par rapport à 2013)

Collections permanentes : 1.520.637 visiteurs

*Sauf exception pour les établissements présentant des expositions temporaires payantes dans le circuit des collections permanentes (Crypte archéologique du Parvis de Notre-Dame, Catacombes). Les collections du Palais Galliera ne sont présentées qu'à l'occasion des expositions temporaires.

LA CARTE PARIS MUSÉES

LES EXPOSITIONS EN TOUTE LIBERTÉ !

Paris Musées propose une carte, qui permet de bénéficier d'un accès illimité et coupe-file aux expositions temporaires présentées dans les musées de la Ville de Paris ainsi qu'à des tarifs privilégiés sur les activités, de profiter de réductions dans les librairies-boutiques et dans les cafés-restaurants, et de recevoir en priorité toute l'actualité des musées. En 2014, la carte a recueilli plus de 10.000 adhérents. Toutes les informations sont disponibles aux caisses des musées ou via le site : www.parismusees.paris.fr